

## PREFACE

*Il fallait que ce Journal des deux premières années des « Feuillants » soit publié, et l'on serait tenté de s'étonner qu'un texte de pareil intérêt soit si longtemps resté dans les Archives.*

*L'intérêt documentaire des journaux de voyage (car outre la traversée de la France, de Grenoble à Poitiers, il y a les voyages à Bordeaux et même à Niort), est indéniable, et la Sainte Fondatrice y révèle un talent littéraire, un sens humain, oserai-je ajouter: un humour de haute qualité. Mais ce n'est là qu'introduction ou notation marginale. L'important, c'est ce « journal » du premier noviciat, qui nous permet de suivre, semaine par semaine, fête par fête (quelle attention inattendue à l'année liturgique, cycle festif et sanctoral!) la vie intime de ces jeunes ferveurs, littéralement polarisées et entraînées par la Fondatrice. Plus encore, on est sensible à tout ce que ces notations révèlent de celle qui tint ponctuellement ce Journal: sa spiritualité, l'idéal de sa famille religieuse, sa délicatesse forte, son discernement priant — et même d'étonnantes vivacités d'un style qui doit au XVIII<sup>e</sup> siècle plus qu'au Romantisme alors au berceau!*

*Assurément, c'est un document d'histoire. Il faut le prendre tel qu'il est, révélateur d'un « environnement » historique autant que spirituel. Ceux qui étonnerait tel détail d'époque prouveraient simplement leur allergie au document intégral. Au reste, des notes précises, mises en bonne place, apportent à point nommé le renseignement, prévenant les contre-sens et facilitant une approche savoureuse du texte. Certes, des usages, des réactions spontanées sont différentes des nôtres! Le constater nous permet de relativiser nos comportements actuels. Le texte lui-même sollicite un accueil du passé qu'il fait revivre, aussi bien quand il s'agit des petits stratagèmes pour tromper la police impériale, que lorsque la retraite inaugurale s'engage sur le thème des fins dernières et du salut personnel. Ces bons « Pères de la Foi », pourchassés par Napoléon, ne viennent-ils pas*

*aux Feuillants entre deux Missions? Et n'ont-ils pas, dès le lendemain du Concordat, donné le coup d'envoi de cette institution, qui devait avoir une telle influence pour «rechristianiser» nos villes de France par le rappel indispensable (sinon parfois intempestif) des «grandes vérités?».*

*. Au plan proprement spirituel, ce texte fournit d'intéressantes données, que soulignent discrètement les notes doctrinales. Il me semble qu'on peut y déceler un croquis préalable: pas encore toute la synthèse, que dégage un autre livre, de l'ensemble des écrits de Sainte Madeleine-Sophie, mais déjà les éléments constitutifs. Certains traits s'affermiront et se préciseront, par exemple la place du Cœur de chair dans la dévotion au Sacré-Cœur. La comparaison est suggestive, de l'esquisse, ici relevée, avec une reprise du même thème trente ans plus tard: exhortation pour la fête de la Présentation.*

*Le Journal nous fait connaître certains traits majeurs de la spiritualité des ex-Pères de la Foi, inspirateurs fidèles du Noviciat et ses guides attentifs. Leur fidélité foncière à Saint Ignace se manifeste de manière touchante, mais avec des relents de l'Ecole Française, et aussi, peut-être, un ascétisme du salut personnel et de la fuite du monde, qui est un héritage de certains courants de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (on le retrouvera dans la spiritualité de Saint Jean-Marie Vianney). Je crois également pouvoir noter certaine timidité dans le maniement des Exercices, qui se retrouve chez tous ceux qui, à la différence du P. de Clorivière, n'ont pas connu la Compagnie à la veille de la suppression: le P. Gury, prenant en charge le noviciat jésuite de Montrouge, au lendemain de la Restauration, en fera loyalement l'aveu...*

*Il faut se laisser prendre et guider par ce beau texte qui, ainsi qu'il est présenté, apporte une information de première main, un vivant souvenir des origines. Mais sa valeur normative ne se manifeste qu'en référence – fréquemment suggérée en note – à l'ensemble des écrits spirituels et pédagogiques de Sainte Madeleine-Sophie.*

*Nous avons présentement comme une préface vivante aux textes qui, datés des grandes époques, et des heures décisives, révèlent en plénitude le «Charisme» de la Sainte Fondatrice.*

**Henri HOLSTEIN S.J.**  
Professeur honoraire de Théologie  
à l'Institut Catholique de Paris.